

**FR**

<b>Références :</b>	Dejours, C. (1993) Intelligence pratique et sagesse pratique : deux dimensions méconnues du travail réel. Education permanente N°116 , pp 47-70.
<b>Mots clé :</b>	Intelligence du corps – situation – créativité – ruse
<b>Thème traité, résumé :</b>	<p>Dejours attire ici l'attention sur des dimensions mal connues du travail réel, pourtant essentielles : l'intelligence pratique (la ruse, la métis) et la sagesse pratique, à l'œuvre dans la réalisation du travail réel (par opposition au travail prescrit). Si l'ergonomie et les théories de l'organisation ont déjà pointé du doigt l'écart entre travail prescrit et travail réel, les sciences du travail ne s'y sont pas assez intéressé, d'où l'insuffisance de description et de théorisation en ce qui concerne l'intelligence à l'œuvre dans la gestion de cet écart. Cette intelligence créatrice, ce bricolage, naît de l'exercice même du travail et ne peut le précéder : c'est la confrontation à la situation qui la met en action. Seuls les travailleurs peuvent dire comment ils gèrent cette part énigmatique de leur activité.</p> <p>Il s'agit d'une intelligence des situations, une Intelligence du corps qui fonctionne sur la ruse, au cœur du métier et qui a un pouvoir créateur.</p>
<b>Apport sur les pratiques existantes :</b>	<p>Les formes concrètes que peut revêtir cette intelligence pratique dépendent à la fois du contexte synchronique (organisation du travail et des rapports sociaux dans l'actuel) et du contexte diachronique (histoire du sujet et rapport du contexte synchronique au passé du sujet). En effet, toute situation vécue dans le travail par le sujet acteur, va être éprouvée, analysée et interprétée en fonction du sens qu'elle revêt au regard du développement de sa propre biographie. La souffrance générée par l'écart éprouvé entre ces deux contextes : situation réelle de travail et les attentes et espoirs qu'il avait fondés, provoque le recours à l'intelligence rusée.</p> <p>C'est donc spontanément que les sujets investissent le travail, ne se satisfaisant pas de la fonction de simples exécutants. Le sujet attend une possibilité de contribution (et pas seulement une rétribution) derrière laquelle se cache «<i>la quête d'identité</i>», un bénéfice en termes de sens pour soi.</p>
<b>Apport sur les besoins de formation des personnels VAE:</b>	<p>L'intelligence pratique se conjugue au singulier, se pose alors le problème de la coordination de toutes ces intelligences singulières : régulation contre l'anarchie, pour obtenir une «<i>sagesse pratique collective</i>» visant à intégrer par la délibération et la discussion les découvertes de l'intelligence dans le travail. Il faut créer un lieu où se joue entre autres choses la conquête de l'identité et le <i>sens</i> du travail. Sans cet espace de discussion, c'est l'isolement, la solitude, la souffrance d'assumer seul la fraude, l'incommunication, la tricherie.</p>

<b>Apport sur les publics particuliers :</b>	
<b>Citations :</b>	<p>« toute conduite, même lorsqu'elle semble aberrante ou absurde, a toujours un sens et une raison d'être » (p 51)</p> <p>« cette intelligence est fondamentalement une 'intelligence rusée' qu'on opposera à volontiers à l' 'intelligence conceptuelle'. Detienne et Vernant (1974) ont mis à jour les sources grecques de cette intelligence : la métis, qu'ils opposent à la thémis » (p 53)</p> <p>« la création part toujours d'un prédonné auquel elle s'étaie, pour opérer par tricherie selon un processus fondamental de 'subversion' » (p54)</p>
<b>Commentaire sur l'intérêt du document pour notre projet :</b>	<p>La formation en alternance des personnels VAE doit s'approcher le plus possible de cette intelligence pratique sans lui ôter son caractère énigmatique.</p> <p>La notion de « sagesse pratique collective » qu'il s'agirait de construire avec les acteurs, peut aisément remplacer celle de « bonnes pratiques » lesquelles risquent toujours d'être imposées de l'extérieur et normative. La question éthique et la charte déontologique permettent de travailler à passer de cette ruse à l'identification de ces découvertes de l'intelligence dans les règles de travail.</p>

**EN**

<b>Bibliographical information:</b>	<i>Dejours, C. (1993) Practical intelligence and practical wisdom: undiscovered dimensions of actual work activity (Intelligence pratique et sagesse pratique: deux dimensions méconnues du travail réel)</i> Taken from <i>Education permanente N°16</i> , pp 47-70.
<b>Key words:</b>	Intelligence of the body – situation – creativity – shrewdness
<b>Subject, abstract:</b>	<p>In this article, Dejours highlights some unknown yet essential dimensions of actual work activity: practical intelligence (shrewdness, Metis – Greek goddess of wisdom) and practical wisdom, operating when performing actual work (as opposed to prescribed work). While ergonomics and organisation theories have already highlighted the differences between prescribed work and actual work, work science have not taken enough interest in the matter, hence the insufficient description and theorization about intelligence at work in the management of these differences. This creative intelligence, this DIY work, originates from the exercise of work itself; it never comes prior to it: it is put into action through exposure to the situation. Only the workers can tell how they handle this enigmatic part of their activity.</p> <p>This is intelligence of situations, intelligence of the body that works by shrewdness, in the core of the trade, and which has creative power.</p>
<b>Elements on existing practices:</b>	<p>The concrete forms that can be taken by this practical intelligence depend both on the synchronic context (work organization and organization of social relationships in the present) and the diachronic context (history of the subject and relationship between the synchronic context and the subject's past). Indeed, any situation experienced at work by the subject-actor will be put to the test, analysed and interpreted depending on its meaning regarding the development of his/her own biography. The suffering caused by the perceived difference between these two contexts: actual work situation and the hopes and expectations that he/she had, leads the person to resort to shrewd intelligence. The subjects therefore take over the job enthusiastically, not being satisfied with the mere role of executors. The subject expects a possibility of contribution (not just retribution) behind which lies a hidden “<i>quest of identity</i>”, beneficial in terms of meaning for the person.</p>
<b>Elements on training needs identified:</b>	<p>Practical intelligence is expressed in singular, which poses the problem of coordination of all these singular intelligences: regulation against anarchy, to obtain a “collective practical wisdom” aiming at integrating the discovery about intelligence by deliberation and discussion. We need to create a link where quest of identity and <i>work significance</i>, among other things, are at stake. Without this meeting-ground, isolation, solitude, suffering resulting from endorsing the fraud by oneself,</p>

ADEF/IFE-doc

	incommunicativeness, and cheating are bound to happen.
<b>Elements on target populations:</b>	
<b>Quotations:</b>	<p>“Any behaviour, abnormal or absurd at it may seem, has necessarily a meaning, a ground for existence” (p 51)</p> <p>“This intelligence is fundamentally ‘shrewd intelligence’ as opposed to ‘conceptual intelligence’. Detienne and Vernant (1974) have brought to light the Greek origins of this intelligence: the Metis, which they oppose to the Themis” (p 53)</p> <p>“Creation always starts from a concept accepted beforehand on which it supports itself, and then operates by cheating according to a process that is fundamentally ‘subversive’” (p54)</p>
<b>Comments on the interest of the document for EuroguideVAL:</b>	<p>Training of VAE personnel should come as close as possible to this practical intelligence without removing its enigmatic aspect. The idea of “collective practical wisdom” that needs to be built with the actors, can easily replace that of “good practice” which is always at risk of being imposed from outside and normative. Ethics and the deontological charter allow us to go from this shrewdness to identify these discoveries about intelligence in the rules of work.</p>